

Histoire des arts : Arts du son

Type d'œuvre :

Musique symphonique

Identité :

Paul Hindemith (1895-1963): symphonie *Mathis der Maler* (1934)

Composé entre 1933 et 1934, l'opéra qui donne son titre à cette symphonie est centré sur le personnage du peintre Mathias Grünewald, et développe une réflexion sur les rapports entre l'artiste et la société, conduite dans le cadre de la montée des fascismes en Europe.

Accusé par les nazis de « bolchevisme musical », Hindemith ne put faire aboutir la création de son ouvrage en Allemagne, et dut se contenter de le faire représenter en terrain neutre, à Zurich, en 1938 .

Il en ré-exploite trois scènes en 1934 pour en faire une symphonie, dont il suppose qu'elle sera moins visée par la censure, moins lourde à monter et donc plus fréquemment jouée que l'opéra.

Accès à l'œuvre :

concerts symphoniques (l'œuvre est assez régulièrement jouée)

enregistrements :

- D G 423 241-2 20th century classics, Boston Symphony Orchestra, William Steinberg
- SBK 53 258 Sony essential classics, Philadelphia Orchestra, Eugen Ormandy

Forme, technique :

symphonie en trois mouvements

Moyens sonores mis en œuvre :

Grand orchestre symphonique:

- 2 flûtes, piccolo
- 2 hautbois
- 2 clarinettes
- 2 bassons
- 4 cors
- 2 trompettes
- 3 trombones
- 1 tuba basse
- timbales
- percussions

- violons 1
- violons 2
- altos
- violoncelles
- contrebasses

Sens :

Œuvre descriptive inspirée des trois panneaux du *retable d'Issenheim* peints par Mathias Grünewald

Usage :

Pièce de concert

Mots-clefs pour caractériser l'œuvre :

Symphonie, orchestre, musique descriptive, choral religieux, citations, création artistique et totalitarismes.

Mise en réseau avec des créations musicales connexes:

Parallèle intéressant à établir avec les *tableaux d'une exposition*, ensemble de pièces descriptives inspirées d'œuvres graphiques et composées par Modeste Moussorgsky en 1874.

Egalement *les fresques de Piero della Francesca* (1956) de Bohuslav Martinu, suscitées par les huit fresques réalisées à Arezzo par le peintre au XVème siècle, autre exemple de pont jeté au-dessus des siècles entre un peintre et un compositeur.

Exemple de pratiques musicales simples en liaison avec l'œuvre :

- Chanter le choral *es sungen drei Engel*. (annexe)
- Créer de courtes pièces vocales, instrumentales ou mixtes destinées à évoquer un état, un sentiment, une image.
- Audition et commentaire de musiques de film contrastées.
- Illustration graphique de pièces musicales, pour mettre en œuvre la démarche inverse.
- Recherches concernant le compositeur sur le Net.

Situation de l'œuvre par rapport à son contexte historique et aux autres formes d'art :

Parallèle indispensable entre la symphonie et les trois panneaux du retable qui l'inspirent et donnent leur titre aux trois mouvements :

- concert des anges
- mise au tombeau
- tentation de Saint-Antoine

Evocation du statut de l'artiste à l'époque des totalitarismes, entre la notion de l'**entartete Musik** (musique dégénérée) des nazis et celle de **formalisme bourgeois** dont le régime stalinien accusait, entre autres, Prokofiev et Chostakovitch.

Traces envisageables dans le dossier personnel de l'élève :

Enregistrement complet ou partiel, éléments de biographie du compositeur, reproduction du retable ayant fait l'objet d'une visite au musée, préparée et exploitée a posteriori.

Plan-analyse de la pièce :

Nous nous limiterons au premier mouvement, sans doute le plus directement accessible, en prenant comme référence le premier enregistrement cité. Pour plus de facilité, les événements musicaux décrits dans l'analyse sont minutés.

0'00 : introduction lente

0'24 : les trombones citent le choral *es sungen drei Engel* (voir annexe)

0'42 : reprise du choral par les cors, un peu plus fort

1'02 : le choral est projeté avec force par l'ensemble de l'orchestre (tutti), décroît et débouche sur :

1'26 : transition

1'43 : thème A, cordes et flûte

2'52 : thème B aux cordes

3'03 : reprise de B à la flûte

3'35 : thème C à la flûte

4'18 : développement : alternance et superposition de A et de B ; les deux thèmes circulent d'un instrument à l'autre

5'27 : le choral revient au trombone solo

5'40 : reprise du choral par les cors

5'58 : le thème du choral, majestueusement élargi par l'orchestre entier, revient avec force.

6'27 le thème A, ralenti, circule dans le pupitre des bois : flûte, hautbois, clarinette, à nouveau flûte

7'07 : thème C à la flûte : reprise du tempo allegro

7'35 : retour de A

7'51 : reprise de B et coda

le tempo vif, la clarté de l'orchestration et le dessin ferme et précis des trois thèmes

concourent à faire de ce mouvement une illustration sonore pertinente de ce premier tableau du triptyque de Mathias GRÜNEWALD.

Les élèves doivent évidemment comprendre qu'il ne s'agit en aucun cas d'une transcription terme à terme d'un tableau par des moyens sonores dont le choix serait dicté par une quelconque objectivité. Il s'agit de l'impression personnelle ressentie par le compositeur face à cette œuvre picturale, et des voies extrêmement différentes empruntées par un autre musicien eussent pu aboutir à un résultat certes totalement autre, mais aussi achevé que l'est celui-ci.